

## Laudatio Denis Edwards

Pendant de nombreuses années, Denis Edwards a été professeur de théologie dogmatique et d'histoire de la théologie à l'école de théologie de Flinders University Adelaïde Sud d'Australie. Il exerçait en tant Professorial Fellow à la Faculté de Théologie et Philosophie de l'Université Catholique Australienne (Campus Adelaïde). Prêtre de l'archidiocèse d'Adelaïde, il a obtenu son doctorat en théologie en 1980 à l'Université Catholique d'Amérique en proposant une thèse sur l'expérience de Dieu et de la foi selon Jean de la Croix et Karl Rahner.

Le sujet de l'expérience de Dieu prédomine dans ses ouvrages de 1983 et 1986 qui citent Karl Rahner in extenso, mais se basent aussi sur les théologiens de l'ordre dominicain comme Thomas d'Aquin, Edward Schillebeeckx, Gustavo Gutierrez ainsi que les Pères de l'Eglise Augustin et Grégoire de Nysse. Dans son livre « Jésus and the Cosmos », édité en 1991 et réédité en 2004, Denis Edwards utilise la théologie dogmatique de Karl Rahner pour répondre à la question « comment peut-on comprendre la rédemption de la création entière par Jésus Christ ». Il combine la perspective de Rahner sur la rédemption avec sa propre théologie relationnelle focalisée sur un Dieu qui vit la relation.

Depuis les années 90, Denis Edwards fait de la recherche et publie sur des sujets à la fois théologiques et écologiques. Il fait partie d'un réseau de théologiennes et théologiens principalement anglophones qui se consacrent à la théologie écologique. Avec trois d'entre eux qui enseignent à l'University of the Western Cape, Norwegian University of Science and Technology à Trondheim et l'Université de Notre-Dame, il a édité en 2014 le recueil « *Christian Faith and the Earth: Current Paths and Emerging Horizons in Ecotheology* ».

Dans les livres qu'il a publiés depuis 2001, Denis Edwards plaide pour une conversion écologique, demandée par le Pape Jean Paul II. Conscient que certaines attitudes théologiques ont causé une logique de l'exploitation et du mépris de notre planète, il puise dans les traditions bibliques et théologiques et les développe en tant que ressources d'une théologie écologique. Parmi ces ressources, Denis Edwards retrouve sans cesse les Pères de l'Eglise comme Athanase d'Alexandrie (2014), Irénée de Lyon et Maxime le Confesseur (2010), ainsi que Basile de Césarée (2004).

En relayant le terme « Deep Incarnation », forgé par le théologien danois Nils Gregersen, Denis Edwards précise que la phrase biblique, « la parole a été faite chair » (Jean 1,14), ne se limite pas aux humains. Dans la chair de Jésus, Dieu est devenu part du tissu biologique de l'existence. Le « Dieu avec nous » (Emmanuel) est aussi « Dieu avec tous les êtres vivants et sensibles ». Or, la Trinité possède, comme chacune des personnes divines, une relation profonde au monde créé et à sa diversité cosmique et biologique.

Les honneurs reçus par Denis Edwards veulent attirer l'attention des théologiennes et théologiens francophones et germanophones sur la recherche anglophone en théologie écologique. Le titre de Docteur honoris causa, pour un dogmaticien qui fonde chez des théologiens (Pères de l'Eglise, scholastiques, contemporains) son appréciation de l'estime de Dieu envers toute la création, atteste auprès de la société séculaire que la théologie a un message et une voix dans les questions d'éthique écologique.

La Faculté de théologie honore Denis Edwards :

Qui a enseigné la théologie historique et dogmatique et servi comme prêtre :

en se rapprochant du message de l'Écriture sur la création, dont il tira sa théologie écologique,

en tentant de clarifier le moyen par lequel la théologie chrétienne s'ouvre à une théologie de la Terre comme sujet de la révélation face au dommage que les êtres humains infligent à l'atmosphère, aux mers, aux fleuves, au sol, et aux formes de vie sur notre planète,

en recherchant sans cesse de quelle manière la théologie dogmatique et pratique peut soulever les questions que posent les découvertes des sciences naturelles contemporaines consécutives à la théorie du big bang, au concept d'un univers qui s'élargit, à la biologie de l'évolution et à la neurologie,

en offrant une pensée nouvelle et écologique de la théologie comme part significative de la pensée nouvelle que l'humanité doit dessiner dans sa confrontation avec la crise écologique,

en relayant la suggestion du Pape Jean Paul II d'une conversion écologique et en accentuant le changement radical de la raison et du cœur qui amène à un amour plus profond et à un respect de toutes les créatures comme titulaires de leur propre intégrité auprès de Dieu. Cela implique de passer à un style de vie durable, à des modèles de production et consommation durables, ainsi qu'à des choix économiques et politiques durables.